courage et résignation. Beaucoup sont victimes de leur zèle, et meurent avec leurs brebis : *sacerdotes ejus gementes.* Les nombreuses Communautés de Vierges, qui font le plus bel ornement de cette terre qui engendra tant de Saints, sont couvertes de deuil ; elles s'immolent et elles prient pour apaiser la colère du Seigneur irrité ! *virgines ejus squalidae.* Les vieillards frappés de stupeur, à la vue d'une désolation dont ils n'ont jamais eu d'exemple, se sont assis à terre, gardant un morne silence : *sederunt in terrâ, conticuerunt senes filiae Sion.* Le Solitaire est accouru au secours de ses frères mourant de faim. Mais lui aussi, à la vue de tant de maux, *se tiendra assis et gardera le silence* ; *il mettra sa bouche dans la poussière,* pour s'humilier et prier, dans l'espérance de pouvoir détourner cet horrible fléau ; *Sedebit solitarius, et tacebit : ponet in pulverem os suum, si forte sit spes.*

2° Vous le voyez, N. T. C. F., les maux affreux que souffre l'Irlande, ont bien de quoi remplir d'amertume le cœur si bon et si compatissant de N. S. P. le Pape. Mais ce qui aggrave sa juste douleur, c'est de voir dans de si cruelles souffrances un peuple à qui la vivacité de sa foi semblait devoir mériter un meilleur sort. Vous le savez, par votre expérience, plus un enfant est docile et respectueux, plus il est chéri de son père. Or tel a toujours été et tel est encore le Peuple Irlandais à l'égard du St. Siége Apostolique. On peut bien lui appliquer ces paroles du Prophète Jérémie. " O Irlande, *ta foi est grande : multa est fides* " *tua.*" Oui, elle est grande, d'abord, parce que c'est une foi ferme, qui ne s'est jamais démentie. Ce fut dans le cinquième siècle que le Pape St. Célestin chargea St. Patrice d'évangéliser cette Ile. Les travaux innombrables, les continuelles prières et les longues souffrances de cet Apôtre furent accompagnés de tant de bénédictions, et enracinèrent tellement la foi dans ce Pays, que depuis cette époque l'Irlande fut toujours catholique, toujours attachée de cœur et d'âme au St. Siége Apostolique qui lui avait fait porter le flambeau de la foi, toujours gouvernée par la Ste. Hiérarchie de ses Archevêques, Evêques et Pasteurs, toujours fidèle à l'enseignement de l'église universelle, toujours docile à son Clergé et conservant toujours avec fermeté ses institutions. On a vu plusieurs nations, comblées de toutes les bénédictions de la